

Moi, je comprends les langues voisines 1

Quel surprise de constater – concrètement – qu'on est capable de comprendre un texte en dialecte, parce que celui-ci appartient à la même famille de langues que le français !

L'activité permet ce faisant de développer les capacités des élèves à observer, repérer des indices, comparer et écouter – de les préparer ainsi à l'apprentissage de n'importe quelle langue.



Moi, je comprends les langues voisines 1

Source
EOLE 2 Activité 17, pages 255 à 267

Degrés conseillés
7-10^e

Domaine EOLE
Apprentissage des langues
(intercompréhension)

Rappel de l'activité source dans EOLE

(Volume II, pages 255-267)

Cette activité porte sur l'intercompréhension entre les langues romanes. Il s'agit là d'un courant qui se développe aujourd'hui dans l'enseignement des langues, fondé sur les similitudes structurales et lexicales entre langues parentes (par exemple entre français, espagnol, portugais, italien...), et qui vise à développer chez les apprenants des compétences partielles de compréhension dans plusieurs langues apparentées en leur enseignant des procédures et stratégies pertinentes pour aborder ces diverses langues¹.

Dans EOLE, l'activité est basée sur un récit audio mêlant, d'un paragraphe à l'autre, 4 langues romanes (espagnol, italien, portugais et français). Les élèves vont essayer de le comprendre en exploitant tous les indices possibles.

Par la suite, les élèves examinent plus attentivement ces différentes langues et certains aspects de leur fonctionnement (pluriel, interrogation, négation, pronom sujet) en les comparant entre elles et avec le français.

À noter encore que le même récit, *Les rêves d'Antonio*, est également fourni dans d'autres langues romanes, de statuts divers (catalan, galicien, romanche et roumain), qui peuvent également être exploitées dans ce cadre d'activités d'intercompréhension.

Apport des dialectes / patois

Les langues régionales et dialectes pris en compte dans cet ouvrage faisant tous partie de la famille des langues romanes, ils entrent bien évidemment pleinement dans le cadre de l'activité. Ils peuvent donc parfaitement être utilisés pour sa réalisation, comme idiome supplémentaire ou en remplacement d'une des langues actuellement proposées.

Cependant, les démarches d'intercompréhension visent à un apprentissage, même partiel, des langues prises en considération et, surtout, elles concernent essentiellement la langue écrite. Dès lors, comme il n'est pas vraiment question, dans notre ouvrage, d'enseigner les dialectes et que, de plus, ceux-ci ne s'écrivent guère, il ne serait pas judicieux de mettre trop de poids sur ces aspects de l'approche.

En revanche, un travail d'observation et de réflexion, amenant les élèves à percevoir les similitudes entre le(s) dialecte(s) de leur région et le français et à prendre pleinement conscience de l'appartenance de ce(s) dialecte(s) à la grande famille des langues romanes, nous paraît à la fois pertinent et important, de nature entre autre à améliorer l'image que les élèves peuvent avoir de ces langues régionales et de ces dialectes / patois.

Nous proposons par conséquent diverses pistes et divers matériaux qui viennent plutôt s'ajouter à ce qui existe déjà – de manière intégrée ou en prolongement – que l'enseignant peut exploiter à sa convenance, selon diverses modalités possibles (découpage des textes à fins de reconstitution, traduction, analyse contrastive, etc.), en privilégiant vraisemblablement la variété dialectale correspondant le mieux à sa région. Voici donc les matériaux que nous mettons à disposition :

¹ Voir par exemple : Programme *EUROMANIA* (<http://euro-mania.eu>); Blanche-Benveniste, C. et alii (1997). *EuRom 4*. La Nuova Italia, Firenze; Meissner F. J. et alii (2004). *EuroComRom – les sept tamis : lire les langues romanes dès le départ. Avec une introduction à la didactique de l'intercompréhension*. Shaker Verlag, Aachen.

- Le texte du récit dans différents dialectes et dans différentes langues régionales, complété par quelques commentaires grammaticaux (cf. Documents 4 à 9) et par la version orale du texte (cf. Audios 6 à 14);
- Une fiche-modèle d'observation prenant pour exemple le parler dialectal de Chermignon, en Valais (cf. Document-Élève 2d).

Dans ce qui suit, nous suggérons diverses manières d'intégrer ces nouveaux matériaux à l'activité actuelle. L'enseignant pourra d'ailleurs imaginer d'autres combinaisons possibles des matériaux à disposition.

Les ajouts

Objectifs relatifs aux dialectes

- Percevoir certaines similitudes (et différences) entre le(s) dialecte(s) de sa région et le français.
- Prendre conscience de l'appartenance du/des dialecte(s) de sa région à la famille des langues romanes.
- Développer en conséquence une représentation positive des dialectes / patois.

Langues et patois utilisés

Patois valaisans, fribourgeois, jurassiens, valdôtain et savoyard.

Occitan, picard et wallon.

Matériaux ajoutés

 Documents 4 à 9 : versions dialectales du récit avec commentaires.

Audios 6 à 15 : versions dialectales du récit.

 Document-Élève 2d : Fiche d'observation : français – patois de Chermignon (Valais).

Le déroulement de l'activité avec les ajouts

L'activité en un clin d'œil

L'activité suit globalement le déroulement indiqué dans EOLE (Volume II, p. 255 à 267), mais diverses possibilités de variations sont proposées à différents moments de l'activité.

Phases	Durée indicative	Contenus ajoutés	Matériel ajouté	Remarques
Mise en situation <i>I sogni di Antonio</i>	20 mn	Même déroulement.	---	

Phases	Durée indicative	Contenus ajoutés	Matériel ajouté	Remarques
Situation-recherche 1 <i>Le puzzle des rêves</i>	30 mn 30 mn	Même déroulement au début. Entre les points 3 et 4 : effectuer la même tâche de reconstruction avec une version dialectale du récit.	 Documents 4 à 9 (versions dialectales avec commentaires) Audios 6 à 16 (versions dialectales du récit).	Possibilité d'intégrer des cartes d'une version dialectale du récit dès le début de la phase. NB : choisir la version dialectale la plus proche du parler du lieu d'enseignement.
Situation-recherche 2 <i>Observations grammaticales</i>	45 mn + 20 mn	Même fonctionnement, mais avec intégration – d'emblée ou en fin de tâche – d'une fiche portant sur une variété dialectale.	Document-Élève 2d.	
Synthèse <i>Les rêves d'Antonio</i>	60 mn + 30 mn	Soit : - Intégrer une version dialectale dans les versions à traduire (voire n'utiliser qu'une version dialectale pour cette traduction. - Faire traduire une version dialectale comme confirmation d'une première traduction.	Documents 4 à 9.	Possibilité d'intégrer une version dialectale soit d'emblée lorsqu'on distribue les textes à traduire (étape 2), soit après avoir déjà traduit une version, comme pour confirmer (avant point 5).

Annexe documentaire 1 : *La famille des langues romanes (ou latines)*

(EOLE, vol. II, p. 264-265)

Annexe documentaire 2 : *Langues romanes : zones d'intercompréhension*

(EOLE, vol. II, p. 266)

e-doc

Annexe documentaire : *Quelques informations à propos du pluriel dans les langues, dialectes et patois de la Situation-recherche 3* (EOLE et patois, p. 142)

Mise en situation

I sogni di Antonio

Nous suggérons ici de conserver le même déroulement, à savoir l'écoute du récit mélangeant les 4 langues et la recherche du sens global. L'usage d'un dialecte n'apporterait rien de bien différent (mais n'est pas exclu pour autant que le matériel soit adapté par l'enseignant).

Situation-recherche 1

Le puzzle des rêves

Nous proposons ici de commencer la tâche comme proposé (c'est-à-dire en faisant reconstruire le récit dans les 3 langues de départ).

Mais ensuite, une fois le récit reconstitué dans chacune des langues (et écouté pour vérification), nous proposons d'ajouter une tâche supplémentaire consistant, cette fois, à reconstituer une version dialectale (la plus proche du lieu d'enseignement) que l'enseignant aura préalablement préparée (sur la base des Documents 4 à 9) : distribuer les cartes découpées – faire reconstituer la version dialectale du récit – faire expliciter les indices et observations lors d'une mise en commun

– écouter la version Audio pour vérification – faire deviner l’idiome de ce récit puis donner la réponse et la compléter par des informations sur la langue régionale ou le dialecte concernés (cf. Annexe, p. 251 – discuter des raisons pour lesquelles la reconstruction du texte a également été possible avec ce dialecte [parce qu’il appartient lui aussi à la famille des langues romanes]).

À souligner : les élèves doivent pouvoir réaliser cette tâche même s’ils ne sont pas dialectophones !

NB : il est éventuellement possible, également, d’intégrer des cartes d’une version dialectale du récit dès le début de la phase.

Situation-recherche 2 *Observations grammaticales*

Nous proposons ici le même fonctionnement que pour la Situation-recherche 1, à savoir que – d’emblée ou après avoir déjà fait la tâche avec les langues proposées – les élèves travaillent sur une fiche d’observation concernant un dialecte. Nous présentons un modèle d’une telle fiche pour le patois de Chermignon (Valais, Suisse); chaque enseignant peut utiliser soit cette fiche soit en créer une sur le même modèle mais concernant la variété dialectale la plus proche du parler de son lieu d’enseignement.

Synthèse *Les rêves d’Antonio*

Pour cette dernière phase, nous suggérons d’intégrer une version dialectale soit d’emblée lorsqu’on distribue les textes à traduire (étape 2), soit après avoir déjà traduit une version, comme pour confirmer (mais, bien sûr, avant le 5e point de cette phase puisque la version française figure sur la fiche de constats).

Autrement dit, il s’agit soit :

- d’intégrer parmi les autres versions une version dialectale dans les versions à traduire, voire de n’utiliser qu’une version dialectale pour cette phase de traduction (point 2);
- de faire traduire une version dialectale comme confirmation / renforcement d’une première traduction (avant le point 5).

Au moment des discussions finales, l’enseignant ne manquera pas de prendre en compte la question des dialectes en soulignant leur appartenance à la famille des langues romanes.

Prolongements

Les dialectes / patois prennent place sans problème dans les divers prolongements proposés.

NB : il est également possible de n’intégrer la question des dialectes qu’à la fin de l’activité actuelle, par exemple au point 2 de la phase de synthèse (en distribuant alors une version dialectale du récit pour la tâche à venir de traduction, qui fonctionne dès lors à la fois comme une tâche de récapitulation mais aussi comme une nouvelle tâche centrée cette fois sur les dialectes), ou même tout à la fin de l’activité. Dans ce cas, l’enseignant peut organiser le travail sur les dialectes comme il l’entend, en pouvant toutefois s’appuyer sur les documents à disposition.

Script audio

Pour les documents audios 1 à 5, cf. EOLE, Volume II, p. 267.

Audio 6 (CD 2 / Piste 52)

Lecture du récit dans le patois de Chermignon (Valais):

Lè chônzo d'Antouêno

Antouêno y'èhh ón poûro paéjàn. Y'a pâ dè zelëna. Y'a pâ dè vâtse. Y'a tchyoûja. Chè dèmànde: «Chari-yo rëtso ón zor? »

Chóbetamèn, Antouêno vitt chórték ón lyapén dè la zoûr.

Antouêno chè dëtt: «Vééjo apelyè sték lyapén è lo vèndre ou martchyà. Apré, atsètèritt óna zelëna kyé va ovâ dè kokyén è yo, vari lè vèndre. Adòn, atsètèritt óna vâtse.»

Tótt kontèn, Antouêno chè dëtt ónkò: «Vèndrí lo lassé è avoué l'arzèn, vari bâtétk dè grou-j-éé-hhro. Atsètèritt achebén ón tsatt nîr. Farè myàou, myàou por tsassyè lè rass.»

Mâ Antouêno, y'a mian-nâ che fèr kye le lyapén y'a dèhhampâ èn prènjen avoué luék lè chónzo dou poûro paéjàn.

Audio 7 (CD 2 / Piste 53)

Lecture du récit en patois de Bagnes (Valais):

É sòndze d'Antouêne

Antouêne è on poûre payezàn. A pâ dè dzenële. A pâ dè vâtse. A rèn nè na troûza. E sè dèmànde: «Bàì se ye sarài rëtse on dzo? »

Èn mèinme tèn, Antouêne vai sortí ona làivra d'a dzeu.

Antouêne râle: «Ye véze apelyë sé lapèin è où vèndre an faire. Aprí, y'adzetèràì ona dzenële. Farè dè kokòn è y'iràì i vèndre. Adòn, y'adzetèràì ona vâtse.»

To kontèn, Antouêne kontoune: «Ye vèndràì o açhlé, è, avouí ardzèn, ye faràì ona grôcha bar-ràke. Y'adzetèràì achebèin on tsa né. E farè «myàou, myàou» (myônèrè) po étsanpelyë i ra.»

Mèin Antouêne a myônô tan adú k'e lapèin s'é rèplèya, èn prènzèn avouí lui i sòndze du poûro payezàn.

Audio 8 (CD 2 / Piste 54)

Lecture du récit en patois fribourgeois (Haute-Gruyère):

Lè chòndzo dè Touâne

Touâne l'è on poûro payijàn. N'a rèn dè dzenîye. N'a rèn dè vâtse. N'a rèn. Chè dèmànde: «Cherí-thë rëtso on dzoua? »

Ou mîmo momèn, Touâne vè chayí on konòl de la dzàa.

Touâne chè dí: «I vé akrotchí chi konòl, è le vèndre ou martchí. Aprí, adyitèrí na dzenîye. Y ôvèrè

di-j-àa è oudrí lè vèndre ou martchí. Adòn, adyitèrí na vátse».

To kontèn, Touâne kontinûe : «I vèndrí chon lathí è avouí l'èrdzèn, vé bâtfí na grôcha méjòn. Adyitèrí achebèn on grô tsa nê. I farè «myàou, myàou» po tsèthí lè ra».

Mâ Touâne l'a myoulâ bèn tan fèrmo ke le konòl chè èchkanâ èn prenynèn avouí li lè chòndzo dou pouïro payjàn.

Audio 9 (CD 2 / Piste 55)

Lecture du récit dans le patois de Montignez (Jura):

Les aivijaîyes d'ci Tôni

Ci Tôni ât in pouere paiyjain. È n' é p' de dg'rainnes. È n' é p' de vaitches. È n' é ran. È se d'mainde : «Ât-ç' qu' i veus être chire in djoué?»

Â meinme bousseu, ci Tôni voit in laipin trieje di bôs.

Ci Tôni breûye : «I veus aitraipaie ci laipin è pe l' vendre â maîrtchie. Pe, i veus aitch'taie ènne dgerainne. Èlle veut ôvaie pe i âdraî les vendre. Dâli, i veus aitch'taie ènne vaitche».

Tot hèy'rou, ci Tôni aigonge : «I veus vendre son laicé pe d'aivô les sôs, i veus baîti ènne grôsse mâjon. I aitchetraî âchi in noi tchait. È veut faire «Miaou, miaou» po tcheussie les raits».

Mains ci Tôni é miâlè che fouê qu' le laipin s' ât sâvè empoétchaint d'aivô lu les aivisaîyes di pouere paiyjain.

Audio 10 (CD 2 / Piste 56)

Lecture du récit en patois de la Vallée d'Aoste (Roisan, Italie):

Lo soùndzo de Touéno

Touéno l'é eun pouvro péizàn. L'a pa de dzeuleúnne. L'a pa de vátse. L'a rén. Se dimànde: «saró-dzo rêtso eun dzóó?»

I mímo momàn, Touéno vèi chótre eun lapeún di bouúkye.

Touéno krîye: «Vou akapì site lapeún é lo vèndre i martchá. Aprì atsèto-pi eunna dzeuleúnna. Kouê-pi de-z-ou é vou-pi lé vèndre. Adouùn atsèto-pi eunna vátse.»

To kountén, Touéno kounténeúve: «Vényo-pi lo soùn lassí é avouí le sou, fio-pi eun grou mítcho. Atsèto-pi eunkò eun tsàtte nèi. Fi-pi «myàou, myàou» pe tsachì le ràtte.»

Ma Touéno l'a myaoulouè pèi fòrte kye lo lapeún l'é skapouè eun pourtén avouí lyi le soùndzo di péizàn.

Audio 11 (CD 2 / Piste 57)

Lecture du récit dans le patois de Cusy (Savoie, France):

Lô révo dè Touéno

Touéno ètt on pouïro péizàn. A n'a pouê d' polàye. A n'a pouê d' vátthe. A n'a rê. A sè demànde:

«D' sarê-tou rtho on dho?»

A chô momê, Touéno vê sôrtre on lapèn du bouê.

Touéno krèye : «D' vé atrapâ chô lapèn è d' lo vèdre u marthí. Apré, d'athtèrê on-na polàye. L' farà d'oua è dè vrê lé vèdre. Alò, d'athtèrê na vàthe.»

To kontê, Touéno kontínoue : «D' vèdrê son lassé è aoué lô sou, d' batirê on-na grànte mêzòn. D'athtèrê to parí on tha nê. A farà «myàou, myàou» p' fére kòre lô ra.»

Mê Touéno a myayà sè fo kè l' lapèn s'è sôvâ êporté aoué loui lô révo du pouïro péizàn.

Audio 12 (CD 2 / Piste 58)

Lecture du récit en occitan (Sud de la France, région de Toulouse):

Los sòmis de l'Antòni

L'Antòni es un pagés paure. A pas cap de galina. Pas cap de vaca. A pas res. Se demanda : « quora serai ric? »

Quand tot d'un còp, l'Antòni vei sortir un conilh del bòsc.

L'Antòni s'escria : « Vau agafar aqueste conilh e lo vendrai al mercat. Puèi, cromparai una galina. Pondrà d'uòus, e anirai los vendre. Alavètz, me cromparai una vaca ».

Tot content, l'Antòni contunha : « Vendrai la lach e amb l'argent, bastirai un ostal bèl. Cromparai tanben un gat negre. Farà « mau ! mau » per caçar los rats. »

Mas l'Antòni miaulèt tant fòrt que lo conilh s'escapèt, portant amb el totes los sòmis del paure pagés.

Audio 13 (CD 2 / Piste 59)

Lecture du récit en picard (Nord de la France):

Chés reuves d'Antonio

Antonio ch'est un peuve cinsier. Il o point d'glaine. Il o point d'vaque. Il o rien.

I s'ènman-ne : ch'est-i qu'èj srai arjinté un jour?

A ch'momint-lo, Antonio i ravise un lapin qu'i s'désaque d'ech bos.

Toniche! qu'i s'éclame Antonio : Ej m'in vo ll'avinde, ech lapin lo, pis ll'ervinde à ch'mertché. Pis j'acaterai in-ne glaine. A fro des us, pis j'irai zz'ervinde. Adon j'acaterai in-ne vaque.

Fin héreux, Antonio i rprind :

J'ervindrai sin lait pis avu chés doupes ej batirai in-ne gran-ne moéson. Pis j'acaterai étou un noèr co. I fro « miaou miaou » pour cacher chés rots.

Mais Antonio il o miulé telmint fort qu'ech lapin i s'est inseuvé, pis avu li chés reuves d'ech pove poéyisan.

 **Audio 14 (CD 2 / Piste 60)**

Lecture du récit en wallon (Belgique):

Lès sondjes di Twin.ne

Twin.ne, c'è-st-on pôve payisan. I n'a pont d' pouye. I n'a pont d' vatche; i n'a rin. I s' dimande: «èst ç' qui dj' sèrè jamais ritche on djoû?»

Jusse à ç' momint là, là l' Twin.ne qui wèt on lapin rèche foû do bwès.

Twin.ne si dit:

- «Dji m' va atraper ç' robète là èt l' vinde su l' martchi. Adonpwis, dj'achetéyerè one pouye. Ele ponrè dès-òûs èt dj' lès-îrè vinde. Après ça, dj'achetéyerè one vatche».

Pêrcé binauje, Twin.ne continuoûwe: «Dji vindrè s' lacia èt avou lès caurs, dji bâtirè one grande maujone. Dj'achetéyerè èto on nwêr tchèt. I frè «miâw, miâw» èt i tchèsserè lès rats foû dèl maujone».

Mins l' Twin.ne a gnâwî si fwârt qui l' robète a pèté vôle èt qu' nosse Twin.ne s'a r'trové mirlitche.

 **Audio 15 (CD 2 / Piste 61)**

Lecture du récit dans le patois de Pleigne (Jura):

Le sondge d'Antoine

Antoine ât in paure paysain. È n'é p' de dg'raïne. È n'é p' de vaitche. È n'é ran. È se d'minde: «Est-ce qu'i s'rai rétche ène fois?»

A même moment, Antoine voit péssaie in lapin d'lai côte.

Antoine breuye:

- «I vai attraiper ci lapin et l'vendre a mairtchie. Aiprès, i paro in dg'raïne que me bayerai des ûes et i adero les vendre. Aiprès i acheterai ène vaitche.»

Tot content, Antoine porcheut:

- «I vendro mon laissé et d'aivo les sous, i f'ro ène grosse mâjon. I veu aichebin aitchtaie in tchait noi que f'rai «miaou, miaou» po tcheussie les raits».

Mais Antoine ai miaulaie che fôe que le lapin s'ât savé en empotchant d'avo lu lai sondge di paure paysain.